

# D' autres reliefs

Le relief est ce qui fait saillie ou creux. Au sens figuré, c'est aussi ce qui ressort, ce qui se distingue du commun, ce qui fait contraste. À l'heure de la redéfinition du rôle, des responsabilités et de l'enseignement de l'architecture, une série de personnalités internationales engagées invitées pour la dimension critique de leurs travaux nous emmènent à la découverte *D'autres reliefs*: sociaux, constructifs, historiques, écologiques et politiques. Quelles méthodes permettent de faire de l'architecture une discipline de l'enquête et de la construction des faits à l'heure de la post-vérité? Comment faire de l'architecture vernaculaire une ressource pour le présent? Pourquoi enseigner les histoires des destructions au même titre que celles des constructions? Que se passerait-il si l'on suspendait la construction? Comment l'architecture peut-elle être une chambre d'écho des identités?

Jeudi 6 avril 18h30

**Francesco Sebregondi**

INDEX, Forensic Architecture, EnsadLab

***Sur la trace des faits, architecture d'investigation et post-vérité***

Jeudi 11 mai 18h30

**Samia Henni**

Cornell University

***Histoire(s) des environnements bâtis, détruits et imaginés***

Jeudi 20 avril 18h30

**Sename Koffi Agbodjinou**

L'Africaine d'architecture

***Architecture néo-vernaculaire et technosciences***

Jeudi 25 mai 18h30

**Charlotte Malterre-Barthes**

École Polytechnique Fédérale de Lausanne

***Un moratoire sur les nouvelles constructions***

PENSER LE PRÉSENT (BEAUX-ARTS × PARIS-MALAQUAIS)

Mercredi 10 mai 19h, Amphi 1 des Loges

**Rencontre avec Françoise Vergès**

***Un programme de désordre dans les arts***

Jeudi 8 juin 18h30

**Gilles Delalex, Georgi Stanishev**

Studio Muoto, École d'architecture Paris-Malaquais

***Ball Theater – La fête n'est pas finie, Pavillon français pour la Biennale de Venise***



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es

# D' autres

Jeudi 6 avril, 18h30

**Francesco Sebregondi**

INDEX, Forensic Architecture, EnsadLab

## *Sur la trace des faits, architecture d'investigation et post-vérité*

Depuis 2010, le projet de recherche **Forensic Architecture** explore la manière dont l'architecture et les technologies spatiales peuvent être utilisées pour enquêter sur les violations des droits humains, les conflits armés et les crimes environnementaux. Au fil de ses enquêtes ont émergé de nouvelles techniques d'investigation par les images, par les données et par l'espace de leur circulation; alors même que cet espace accélérât son expansion, du fait de la popularisation récente des smartphones et des réseaux sociaux. De cette expérience d'une architecture d'investigation sont issues aujourd'hui une série de structures locales et spécialisées – comme l'agence d'expertise indépendante INDEX, qui enquête sur des affaires de violences policières en France – reliées entre elles au sein d'un réseau international (Investigative Commons).

À travers la présentation commentée d'une sélection de projets, la conférence s'attachera à mettre en lumière le rôle de l'architecture comme instrument de résistance face aux défis de la post-vérité et du déni institutionnel, donc comme vecteur de (re)construction d'un espace social commun à l'ère des médiations numériques.

Francesco Sebregondi est architecte et chercheur. Son travail explore les intersections de la violence, des médias et de la condition urbaine. Depuis 2021, il est le directeur/fondateur d'INDEX, une agence d'expertise indépendante basée en France. Entre 2011 et 2020, il a été chercheur et coordinateur de projet chez Forensic Architecture, ainsi que co-éditeur de sa première publication collective *Forensis: The Architecture of Public Truth* (Sternberg Press, 2014). En 2019, il a obtenu son doctorat au Centre for Research Architecture, Goldsmiths, University of London, où ses recherches ont examiné l'architecture du blocus de Gaza. Il est actuellement chercheur associé à l'EnsadLab à Paris.



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es

# D' autres

Jeudi 20 avril, 18h30

**Sename Koffi Agbodjinou**

L'Africaine d'architecture

## *Architecture néo-vernaculaire et technosciences*

La société organique implique une communauté transversale de connus et d'inconnus. Elle est surtout ouverte aux générations futures et il est coutume en Afrique de dire que la maison appartient aussi à celles et ceux que l'on n'a pas encore rencontrés : un contrat intergénérationnel. L'ensemble du monde traditionnel est ainsi enchâssé dans une vision panoptique inclusive. L'architecture africaine originelle représente la projection au sol de ces structures sociales élargies, sous la forme d'un écheveau renouvelé de principes traduisant des systèmes de pensée complexes et les systèmes de valeur étrangement modernes qui leur sont associés où il est question de lien comme de liane. Ces principes de design de cosmo-vision du monde, rigoureusement les mêmes, remarquablement ordonnés, concrétisent ce qui pourrait être compris comme un véritable algorithme vernaculaire.

Sename Koffi Agbodjinou se propose de déconstruire quelque peu cet écheveau inscrit dans une actualité du vernaculaire, au moment où l'humanité entreprend une « troisième rupture disorganique » à la faveur du pouvoir désormais quasi-démiurgique des technosciences.

Designer, architecte et anthropologue de formation, Sename Koffi Agbodjinou se spécialise dans les architectures anciennes africaines. Il y explore depuis 2002, la possibilité d'un fonds commun symbolique et son potentiel pour questionner notre contemporanéité. Il a fondé la plateforme *L'Africaine d'architecture* et sa ligne « modernité ancrée » dont l'ambition est de fournir les moyens conceptuels d'une alternative architecturale valorisant des canons, esthétiques, ressources et dynamiques du cru. Maître d'œuvre en 2006 du projet de l'École Tammari, complexe scolaire en terre crue et techniques mixtes avec les bâtisseurs traditionnels du Pays tamberma sur un site patrimoine mondial de l'UNESCO au Nord Togo, il est le principal initiateur avec sa communauté WoeLab de la toute première imprimante 3D développée en Afrique (2012). Présent dans les plus grandes conférences tech, il porte la voix d'une Afrique inattendue, ancrée et audacieuse.



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es

# D' autres

Jeudi 11 mai, 18h30

**Samia Henni**

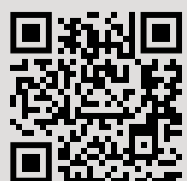
Cornell University

## *Histoire(s) des environnements bâtis, détruits et imaginés*

En Europe, les écoles d'architecture forment souvent les étudiant-es à partir de scénarios et de zones de paix comme s'il n'y avait aucun conflit sur la planète. Pourtant, il y a aujourd'hui beaucoup de guerres déclarées mais aussi de guerres qui ne disent pas leur nom à travers le commerce, la dépendance, l'accès à la nourriture, l'industrie textile... Rares sont les conquêtes de territoires et de populations qui ont eu lieu sans armes et sans violence. Si l'on regarde la carte du monde depuis le XV<sup>e</sup> siècle, les autorités européennes ont envahi le monde.

Lors de cette conférence, l'historienne Samia Henni abordera l'architecture à l'intersection des pratiques coloniales, des opérations militaires et la destruction de l'environnement par les humains. Elle présentera notamment trois cas d'études issus de ses recherches sur les effets architecturaux des colonisations et des guerres et la possibilité d'accéder ou non aux archives institutionnelles de certaines de ces histoires.

Samia Henni est une historienne des environnements construits, détruits et imaginés. Elle est l'autrice de l'ouvrage primé *L'architecture de la contre-révolution, L'armée française dans le nord de l'Algérie* (Éditions B42, 2019), l'éditrice des *War Zones gta papers no.2* (gta Verlag, 2018), *Deserts Are Not Empty* (Columbia Books on Architecture and the City, 2022), et l'autrice des expositions *Archives: Secret-Défense?* (ifa Gallery, Berlin, 2021), *Housing Pharmacology* (Manifesta 13, Marseille, 2020) et *Discreet Violence: Architecture and the French War in Algeria* (Zurich, Rotterdam, Berlin, Johannesburg, Paris, Prague, Ithaca, Philadelphie, Charlottesville, 2017–2022). Elle a obtenu son doctorat en histoire et théorie de l'architecture (avec distinction, médaille de l'ETH) à l'ETH Zurich et a enseigné à l'Université de Princeton, à l'ETH Zurich, à l'Université de Zurich, et à la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD). Elle est membre de plusieurs conseils d'administration et d'édition, entre autre de la Society of Architectural Historians (SAH) et l'African Futures Institute (AFI).



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es

# D' autres

Jeudi 25 mai 18h30

## Charlotte Malterre-Barthes

École Polytechnique Fédérale de Lausanne

### *Un moratoire sur les nouvelles constructions*

Il n'y pas d'innocence du bâti. Des poutres en acier galvanisé aux murs en béton, en passant par les planchers légers en bois reconstitué et les isolants en polyuréthane et polystyrène, chaque composant de l'environnement construit est le produit de processus d'extraction. Propulsée par des mécanismes économiques voraces et impatient, la production du bâti mondial se poursuit, rapide, insatiable, destructrice. Pourtant, les processus qui correspondent à cette destruction ont longtemps été considérés comme un mal nécessaire, sans lien direct avec la discipline, de l'enseignement et de la pratique de l'architecture. Cette neutralité n'est plus tenable. L'urgence climatique et sociale est une réalité. L'appel à un moratoire sur les nouvelles constructions découle de ces urgences et de l'absence palpable d'action de la part des disciplines de la conception et de l'industrie du bâtiment. Entre expérience et appel à l'action, il propose un saut dans l'abîme pour envisager un avenir moins extractif, fait de ce que nous avons : ne pas démolir, ne pas construire neuf, construire moins, construire avec ce qui existe, l'habiter différemment, et en prendre soin.

Charlotte Malterre-Barthes (DPLG, PhD ETHZ) est architecte, urbaniste et professeure de projet architectural et urbain à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) en Suisse. Auparavant professeure à l'université de Harvard (Graduate School of Design), elle mène des recherches sur les aspects urgents de l'urbanisation contemporaine, l'extraction de matériaux, l'urgence climatique et la justice climatique, spatiale et sociale.

Elle a publié récemment *Immigration et ségrégation spatiale, L'exemple de Marseille* (éditions Parenthèses, 2022) et la bande dessinée *Eileen Grey: A House under the Sun* (Nobrow, 2019) parmi de nombreux autres livres et articles. Son prochain livre, *A Moratorium on New Construction*, paraîtra chez Sternberg Press, à l'automne 2023, en anglais.



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es



# D' autres

Jeudi 8 juin, 18h30

## Gilles Delalex et Georgi Stanishev

Studio Muoto, École d'architecture de Paris-Malaquais

### *Ball Theater – La fête n'est pas finie, Pavillon français pour la Biennale de Venise*

Sous le commissariat de Lesley Lokko, la 18<sup>e</sup> Exposition Internationale d'Architecture – La Biennale di Venezia inaugurée en mai 2023 s'intitule « Le laboratoire du futur ». Une équipe pluridisciplinaire dirigée par le Studio Muoto et Georgi Stanishev réalise le Pavillon français, une installation « conçue pour réveiller les désirs d'utopie » : « On peut l'interpréter à la fois comme un globe terrestre ou une boule à facette, icône kitsch d'une époque où la fête était encore possible. Cet imaginaire de la fête suggère une nouvelle approche des crises actuelles, mettant l'accent non plus sur l'urgence mais sur la possibilité d'imaginer des ailleurs. Il se manifeste par une occupation du théâtre alternant entre des moments de contemplation et d'immersion dans un monde sonore composé de voix étranges et lointaines, et des périodes d'intenses occupations. » Comment conçoit-on un projet pour l'un des événements architecturaux les plus importants ? Quelle responsabilité, en tant qu'architectes, de représenter la France aux yeux du monde à cette occasion ?

Le studio Muoto est une agence d'architecture fondée à Paris en 2003 par Gilles Delalex et Yves Moreau. L'agence plaide pour une approche frugale de l'architecture, où l'économie de moyens sert à multiplier les usages et à encourager l'évolution des bâtiments dans le temps. L'agence est identifiée comme représentante d'une nouvelle scène française qualifiée de « nouveau réalisme ». Gilles Delalex est enseignant à l'École d'architecture Paris-Malaquais.

Georgi Stanishev est architecte et scénographe, docteur en architecture et enseignant à l'École d'architecture Paris-Malaquais. Il fonde son atelier d'architecture et de scénographie en 2011 à Paris. L'atelier conçoit principalement des architectures éphémères et des scénographies pour des événements et des expositions. Sa démarche porte sur la notion de mise en scène.



École d'architecture Paris-Malaquais  
14 rue Bonaparte, Paris VI  
Amphi 2 des Loges  
Entrée libre  
@ecolearchiparis malaquais



Avec le soutien du groupe Accor pour l'hébergement des invité-es